

À Saint-Florent, un exutoire pour se protéger des crues

Le port de la Conca d'Oro a réalisé des travaux de terrassement sur la plage de l'Aliso. Objectif: éviter que ne se reproduise le scénario de l'hiver 2016, où une trentaine de maisons avaient été inondées sur la commune

Un fusible en cas d'inondation. "À la mairie de Saint-Florent, c'est ainsi qu'on présente l'ouvrage réalisé il y a quelques jours, sur la plage de l'Aliso. Sur cette bande de sable séparant la rivière du même nom de la mer, le sol a été creusé sur une quarantaine de mètres. Objectif: faire baisser la hauteur de la grève pour offrir un exutoire à l'Aliso en cas de crue. D'une réalisation assez simple - une tractopelle et deux jours de travail ont suffi - cet ouvrage n'en est pas moins présenté comme capital pour protéger la ville des inondations.

Concrètement, il s'agit de remédier au problème posé par la confluence de deux rivières: l'Aliso et le Poggio. Toutes deux se jettent dans la mer au même endroit dans l'anse du port. Problème: en cas de forte pluie, le cours de l'Aliso, d'un débit plus important, fait obstacle au déversement du Poggio. Ce dernier voit alors son lit enfler puis déborder, inondant de manière parfois catastrophique

les zones urbanisées qui le bordent. En novembre 2016, à l'occasion de pluies diluviennes qui s'étaient abattues sur l'ensemble du département, une trentaine d'habitations situées dans le quartier de la route de la cathédrale avaient ainsi été englouties sous les eaux.

Libérer le Poggio

Les travaux réalisés la semaine dernière visent justement à éviter qu'un tel scénario se reproduise. "En cas de crue, l'Aliso trouvera ici un exutoire et viendra se jeter directement dans le golfe. Cela réduira son débit et permettra au Poggio de se jeter normalement dans le port, explique Claudy Olmeta, le maire de la ville. C'est un ouvrage qui était préconisé par un ingénieur en hydrologie installé dans la commune." Pour faire face aux épisodes les moins violents, une tranchée plus profonde, de six mètres de large - censée servir d'exutoire elle aussi - a également été creusée sur la



Une tranchée plus profonde, de six mètres de large, a été creusée sur la plage.

/PHOTO PIERRE NEGREL

plage.

Encore fallait-il, pour pouvoir effectuer ces différents travaux de terrassement, obtenir l'autorisation des services de l'État. Selon la municipalité, la chose n'a pas soulevé de grandes difficultés. "La Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM), n'a posé qu'une seule exigence: que le sable

soit laissé sur place, poursuit le maire. Ce que nous avons fait, bien entendu."

Autre contrainte légale à laquelle la commune a dû se plier: ne pas retirer les posidonies présentes sur la grève. "Nous avons fait attention à laisser les posidonies en bordure de plage, souligne Félix Micheli, adjoint au maire. Il est interdit de les toucher

car ce sont elles qui nous prémunissent contre les problèmes d'érosion."

Reconstituer la plage chaque été

Une exigence d'autant plus sérieuse que l'exutoire aménagé par la municipalité ne se veut pas définitif. Au mois de mai prochain, la

plage de l'Aliso sera reconstituée de façon à pouvoir accueillir les baigneurs pendant la saison estivale. "À l'avenir, nous envisageons de refaire ces travaux chaque automne puis de reconstituer la plage au mois de mai, lorsque tout risque d'inondation est écarté", confie encore Claudy Olmeta.

La ville sera-t-elle pour autant à l'abri de nouvelles inondations? Difficile à dire. Une chose est sûre en revanche: les décideurs locaux réfléchissent aujourd'hui à la possibilité de créer d'autres outils. Dans le cadre de l'exercice de ses nouvelles compétences en matière de risque inondations, la communauté de communes du Nebbiu-Conca d'Oro, présidée par Claudy Olmeta, a désigné un bureau d'étude chargé de réfléchir aux aménagements envisageables, au niveau intercommunal, pour éviter une nouvelle catastrophe. En attendant, Saint-Florent dispose au moins de son exutoire.

PIERRE NEGREL